

Corrigées : EXAMEN REGIONAL DU BACCALAUREAT:Région de Méknès

Tafilalet - Juillet 2010

I – Compréhension

- 1 - Victor Hugo est un grand écrivain français. Il est né en 1802 à Besançon. Il est l'auteur d'un nombre important d'œuvres dont : «Notre dame de Paris»
«Les misérables»
Il est mort en 1885 à Paris.
- 2) – Le narrateur est un Condamné à mort.
- Il se trouve dans la prison de Bicêtre.
- 3) a – Il décide d'écrire «Le journal de ses souffrances »
b – Le seul moyen de moins souffrir.
- une leçon pour ceux qui condamnent, leur rendra la main moins légère.
- 4) a - «Cette idée fixe ... Toujours plus hideuse et plus ensanglantée...»
b – Cette idée de comparaison met en relief les souffrances qu'endure le narrateur quand il pense à la mort qui le guette.
- 5) Le champ lexical de l'écriture : écrire, écrit, plume, encrier, journal, feuilles...
- 6) a – La tâche de l'écriture est difficile pour le narrateur.
b- Justifications : - pris entre quatre murailles de pierre nue et froide ... une idée de mort.
Un cerveau flétri et vide .
- 7) a - Le type de phrases dominant est «phrases interrogatives».
b - Ces phrases interrogatives mettent en valeur le calvaire et les souffrances subis par le condamné à mort qui attend le moment et son exécution.
- 8) Les sentiments éprouvés par le narrateur.
- 9) a – le texte peut se diviser en deux parties :
 - 1 - «Je me suis dit : ... il n'y a rien avant rien après».
 - 2 - «Ces feuilles Jusqu'à la fin du texte.
b - 1) La décision d'écrire le journal des ses souffrances.
2) Le journal publié un jour parviendra, sans doute, à faire réfléchir sur les souffrances des condamnés à mort.
- 10) a – le narrateur désire adresser ses écrits aux personnes qui condamnent .
b – Pour changer les lois.
Chacun a sa passion. Elle se manifeste au moment où le coup et l'esprit subissent une fusion pour ne présenter qu'une seule chose.

II- Production Ecrite

L'écriture est l'une de ces passions qui donnent à l'existence un sens et une raison.

La question qui se pose, qu'est-ce qui peut bien pousser un être humain à s'adonner à ce genre d'entreprise, à ce plaisir qui ne ressemble sûrement pas aux autres ? Il y a bien des raisons.

L'écriture est, d'abord, la découverte de soi. Elle permet à l'être humain d'assouvir le besoin d'aventures. S'aventurer dans le remous de la vie

Elle est devenue une raison de vivre, plus active que le jeu d'échecs, plus passionnante que le jardinage.

Ensuite, l'écriture offre une alternative dans le terrain – train du loisir passif. Elle offre une issue au désir de liberté. Elle se manifeste au moment où l'homme se sent qu'il a ardemment besoin d'un échappatoire lui permettant de fuir le monde cruel où son existence l'a placé.

Puis l'écriture, c'est en quelque sorte l'art d'imaginer, c'est la re-crédation de l'univers, la transfiguration des choses, la communication dans la chair et l'esprit. Chose qui n'est nullement facile. Il faudrait d'abord surmonter les souffrances des premières phrases de cette aventure car écrire ressemble à peu près à cette femme qui souffre avant de mettre au monde un bébé.

Cet être qui a vécu un certain moment dans le noir pour enfin voir la clarté du jour. L'écrivain vit cette gestation pour enfin accoucher des émotions, ses états d'âme.

C'est un long projet qui s'affirme progressivement à partir d'une impulsion, d'un élan, et depuis elle se poursuit, à chaque instant.

Enfin, écrire c'est inviter le monde à participer, à s'introduire dans l'imaginaire de la personne qui écrit. Cette complicité donne certainement un sens à ces phrases tracées dessinées dans des pages d'où le sentiment de partage.

Pour finir, je peux dire que l'écriture contribue certainement à délivrer l'homme de la claustrophobie du monde où il vit, où il évolue et s'épanouit. L'écriture conditionne notre existence.